

UNE LEGERE ERREUR

« Le gel devrait persister toute la semaine prochaine, nous aurons des températures sibériennes. Mais que cela ne vous empêche pas de passer un bon week-end. Avant de clôturer ce journal, nous vous donnons connaissance d'un flash spécial qui vient de nous arriver. Un individu très dangereux vient de s'évader de l'annexe psychiatrique de l'hôpital Saint-Pierre. Il a tué un infirmier qui voulait l'empêcher de s'enfuir. Les seuls renseignements que nous ayons concernant le fuyard sont les suivants : il mesure 1 m 82, il porte un pantalon et une veste en jean's et il est chaussé de bottes noires. Toute personne qui l'apercevrait est priée d'en avvertir le bureau de police le plus proche. Nous rappelons que cet individu est très dangereux. Radio contact, il est 23 heures, passez une bonne soirée et à dans une heure pour un autre flash d'actualités. »

Vincent éteignit la radio, c'était bien gentil de prévenir les gens qu'il faisait immonde, mais on n'avait pas besoin de la radio pour s'en rendre compte. Il faisait tellement froid que Vincent hésitait à sortir et pourtant l'heure était grave.... Il n'avait plus de cigarettes. Il habitait place de la Chapelle et pour trouver un night-shop, il serait obligé d'aller rue Haute. Ou bien il ne fumerait plus jusqu'à demain matin. Autant demander à un général de cirer les bottes d'un simple soldat !

Vincent prit son gros pull à col roulé et sa plus grosse veste, mais même avec tout ça sur le dos, il hésitait encore. La température extérieure était de moins 10 degrés et il faisait si bon dans son appartement. Il finit quand même par sortir et descendit les 2 étages le plus lentement possible. Déjà en approchant de la porte d'entrée, il avait l'impression que la température chutait à la vitesse grand V.

Dès qu'il eut ouvert la porte de l'immeuble, il se demanda si, au fond, il n'arrêterait pas de fumer. Les premiers cent mètres furent pénibles, le vent soufflait à plus de 80 kilomètres à l'heure, Vincent avait l'impression d'être gîlé par des stalactites.

Il savait que le premier night shop devait se trouver à environ 50 mètres. Il ne voyait aucune lumière. Avec sa chance, il serait fermé et il devrait marcher jusqu'à l'hôpital Saint-Pierre pour en trouver un autre.

Les rues étaient complètement vides, ce qui n'avait rien d'étonnant.

La seule personne qu'il vit dehors venait dans sa direction mais sur le trottoir opposé. Vincent pensa qu'il était bizarre, par une température pareille, d'être seulement habillé avec une veste en jean's. C'est alors qu'il se rappela le flash de la radio. Mais il se rassura, c'était peu probable que ce soit le psychopathe, ce dernier ne devait sûrement plus traîner aussi près de l'hôpital. Où alors, il était encore plus fou que prévu. Dans le doute, Vincent préféra entrer dans le premier bistrot qu'il pu trouver, l'homme en jean's n'était plus qu'à 20 mètres.

Le bistrot n'était occupé que par 4 personnes, patron y compris. Même les pochards de la rue Haute n'osaient plus sortir. Vincent était à peine installé sur un tabouret au bar et venait de demander un café que l'homme en jean's entra et s'assit juste à côté de lui. Ils n'étaient séparés que par 50 centimètres.

Vincent l'examina furtivement. L'homme faisait environ 1 m 80, était habillé en jean's et portait des bottes noires. Soit. Etait ce vraiment suffisant pour téléphoner à la police ? De

toutes façons, le téléphone se trouvant sur le comptoir et le type à moins de 2 mètres de l'appareil, ça n'était pas possible. Vincent pensa demander l'avis du patron mais un simple coup d'œil lui apprit que ce dernier était ivre mort. Et les 3 clients ne valaient guère mieux. L'homme en jean's regardait dans la glace encastrée derrière le comptoir et Vincent se dit qu'il n'avait vraiment pas l'air dangereux. C'est fou comme on peut se faire des idées

Suite sur demande